

N°94 | GRATUIT

emotions

Magazine



PAUL MESCAL
DE GLADIATOR À
WILLIAM SHAKESPEARE



RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Janvier / Février
2026

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

LES MYCÉLIANES

FESTIVAL SCIENCE & FICTION

DU 31 JANVIER AU 15 FÉVRIER 2026

RÉSILIANCES

CINÉMA - LIVRES - BD - JEUX VIDÉO

EN SALLES DE CINÉMA ET MÉDIATHÈQUES DANS PLUS DE 80 VILLES EN FRANCE

WWW.MYCELIANES.COM

emotions Magazine

est une publication
de Jièlbé

170 Rue de l'Amerval
34230 Paulhan

Tél : 04 67 48 08 77

emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication

Rédacteur en Chef

Photographe :

Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :

Pierre Niney

Evemarie

Philippe Lacheau

Timothée Chalamet

Sophie Marceau

Jude Law

Paul Mescal

Photo de Couverture :

© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :

Agence Tournée Générale

Pollenstudio.fr

Karolis Strautniekas

Tom Haugomat

Studio CC

AX 3 Domaines

Santiago Bordils

Marion Roger

Régie Publicitaire

06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.*

Imprimé en France

Bimestriel

Dépôt légal à parution

ISSN : 2114-3927



EDITO

N°94 - JANVIER / FÉVRIER 2026

**« Un jour j'irai vivre en Théorie,
car en Théorie, tout se passe bien. »**

Pierre Desproges (1939 - 1988)

Pierre Desproges est né le 9 mai 1939 à Pantin et disparu le 18 avril 1988 à Neuilly-sur-Seine. Humoriste français réputé pour son humour noir, son anticonformisme et son sens de l'absurde, il est devenu célèbre pour son humour grinçant mis en valeur par une remarquable aisance littéraire, Pierre Desproges s'est illustré avec des thèmes souvent évités par les autres humoristes de son époque, prenant à contre-pied certaines positions de la " bien pensance " de notre société. Il est notamment considéré comme l'auteur de la maxime suivante :

« On peut rire de tout, mais pas avec tout le monde ! ».

Après une fin d'année rentrée troublée et floue quant à notre devenir, sur la scène nationale et internationale, souhaitons qu'individuellement et collectivement, 2026 nous fasse vite oublier 2025. Tous mes vœux pour cette nouvelle année, dans la lumière et la paix, que 2026 soit éblouissante et enrichissante !

Commençons donc ce nouveau numéro de l'année avec la présentation du 29ème Festival International du Film de Comédie de l'Alpe d'Huez dont la présidente cette année sera la comédienne Audrey Lamy.

Ce numéro fait la part belle cette fois aux sorties de films français, avec pour débiter « Gourou » de Yann Gozlan avec Pierre Niney, suivi de « Marsupilami », le nouveau film de Pierre Lacheau et de la bande à Fifi. Sophie Marceau revient sur les écrans avec la comédie « LOL 2.0 », dix-sept ans après le premier volet.

Côté cinéma international, Timothée Chalamet surprend à nouveau ses fans avec la sortie de « Marty Supreme », tandis que Jude Law casse son image en incarnant un Vladimir Poutine plus vrai que nature dans « Le Mage du Kremlin ». En quelques années seulement, Paul Mescal s'est fait une belle place dans le panthéon des grands acteurs. Il le prouve encore dans « Hamnet », en incarnant ni plus ni moins que William Shakespeare.

Et pour finir, Evemarie présente « L'école est finie ! », sa nouvelle Bande Dessinée dont la thématique est le harcèlement scolaire.

Voilà donc un numéro très éclectique et je l'espère toujours aussi passionnant, avec de quoi réjouir tous les publics et les lecteurs assidus d'Emotions Magazine, épisode 94 !!!

Je vous souhaite à présent une bonne lecture de ce nouveau numéro !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.



emotions
TV

Interviews | Reportages | Clips vidéo

www.emotions-tv.com



SOMMAIRE

FESTIVAL	P 7	Le 29ème Festival de l'Alpe d'Huez
CINEMA	P 13	PIERRE NINEY dans <i>GOUROU</i>
LECTURE	P 17	EVEMARIE présente <i>L'ÉCOLE EST FINIE</i>
CINEMA	P 21	PHILIPPE LACHEAU dans <i>MARSUPILIAMI</i>
CINEMA	P 27	THIMOTHÉE CHALAMET dans <i>MARTY SUPREME</i>
CINEMA	P 31	SOPHIE MARCEAU dans <i>LOL 2.0</i>
CINEMA	P 37	JUDE LAW dans <i>LE MAGE DU KREMLIN</i>
CINEMA	P 43	PAUL MESCAL dans <i>HAMNET</i>



ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES

05/01-2026

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à
Emotions Magazine**

Valable uniquement
pour la France métropolitaine

- 1 an soit 6 numéros : 29 €
 2 ans soit 12 numéros : 51 €

Mode de Règlement

- Par Chèque à l'ordre de JIELBE
 Par Virement Bancaire
(Télécharger le RIB sur le site officiel)

Mr Mme NOM :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Email :

Signature obligatoire :

UN ÉVÉNEMENT

CANAL+

La Région Auvergne-Rhône-Alpes 19-25 JANV

L'ALPE D'HUEZ 2026

29^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE EN ISÈRE



FESTIVAL-ALPEDHUEZ.COM



© ATG - CRÉATION GRAPHIQUE : FOLLESTUDIO

Le 29ème FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE DE L'ALPE D'HUEZ SE DÉVOILE AU GRAND JOUR !



Le Festival international du film de comédie de l'Alpe d'Huez, a été créé en 1997, succédant au Festival du film d'humour de Chamrousse qui s'est déroulé dans la station de sports d'hiver de Chamrousse entre 1976 et 1996. C'est un festival de cinéma consacré au cinéma de comédie.

Il se déroule chaque année dans la station iséroise de l'Alpe d'Huez à 1800 mètres d'altitude lors de la troisième semaine de janvier pendant cinq jours avec une dizaine de longs métrages en compétition. Il propose un programme en entrée libre et gratuite, composé de nombreuses projections, courts et longs métrages.

Les films de la sélection officielle, en compétition et hors compétition, sont projetés en avant-première nationale en présence des équipes des films. Les projections ont lieu toute la journée dans les salles du Palais des Sports et des Congrès de l'Alpe d'Huez.

En 2014, le festival a été financé à 70 % par des partenaires privés.

Le festival est réputé pour la découverte de nouveaux talents et de premiers films, comme ce fut le cas en 2008 avec « *Bienvenue chez les Ch'tis* » de Dany Boon. Le Festival de l'Alpe d'Huez est un véritable découvreur de succès et de talents, un événement culturel unique en Europe qui défend le film de comédie sur grand écran, avec comme thématique « la comédie ». Populaire dans le bon sens du terme, le Festival de l'Alpe d'Huez est devenu une véritable référence par la découverte et la mise en avant de nombreuses comédies et succès du box-office.

Le 29ème Festival international du film de comédie de l'Alpe d'Huez vous donne rendez-vous du 19 au 25 Janvier prochain !



© Sabine Villard

Audrey LAMY

PRÉSIDENTE DU JURY 2026

« Je suis très heureuse et honorée d'être la Présidente du Festival de l'Alpe d'Huez. Ce festival est une véritable célébration de la comédie, un rendez-vous unique où se partagent rires, émotions et découvertes. Pour moi, les films de comédie ont ce pouvoir rare de rassembler, de nous faire du bien et parfois même de nous aider à voir la vie autrement. C'est un vrai bonheur d'accompagner cette belle aventure ! »

Sincère et pétillante, Audrey Lamy est une comédienne que le public retrouve toujours avec plaisir, au théâtre comme à l'écran. Elle a été révélée dans feuilleton humoristique télévisé « *Scènes de ménages* », ou la comédienne s'est rapidement imposée grâce à sa justesse jeu et à son humour. Audrey Lamy a depuis navigué entre comédies populaires et films plus intimes.

C'est en 2010 qu'elle découvre le Festival de l'Alpe d'Huez avec « *Tout ce qui brille* » de Géraldine Nakache et Hervé Mimran, couronné par les Prix du Public et du Jury, et une nomination aux César. Dès lors, le festival devient un lieu marquant de sa carrière. Elle enchaîne ensuite les rôles dans « *Ma part du gâteau* » de Cédric Klapisch. Toujours curieuse et engagée, Audrey Lamy choisit des projets mêlant rire et sens, comme « *Ma Reum* », « *Les Invisibles* » ou « *Rebelles* », primé à l'Alpe d'Huez. En 2022, son interprétation dans « *La Brigade* » lui vaut le prix d'interprétation féminine, avant de revenir en 2024 présenter « *Heureux Gagnants* », à nouveau récompensé au festival par le prix " *Coup de cœur* " de la Région Auvergne Rhône Alpes.

Audrey Lamy a une place particulière dans le cœur du Festival de l'Alpe d'Huez, qui est très heureux de



© Arno Lam

Mélanie DOUTEY

William LEBGHIL



© Mathieu Dortomb

Baptiste LECAPLAIN

Alison WHEELER



© India Lange



© Xavier Maingon

la voir prendre la présidence du Jury pour cette 29ème édition.

Après avoir présenté « *Le Temps des Secrets* » en 2022, Mélanie Doutey revient à l'Alpe d'Huez, vingt ans après y avoir siégé pour la première fois comme membre du jury, alors présidé par Gérard Jugnot.

C'est en 2011 qu'Alison Wheeler découvre le Festival pour son tout premier rôle au cinéma dans « *Mon père est femme de ménage* » de Saphia Azzeddine qui remporte le Prix du public.

La première fois que Baptiste Lecaplain est venu à l'Alpe d'Huez, c'était en 2014, il était alors le « *Coup de projecteur* » du Festival. Depuis, sa carrière lui a permis de revenir à trois reprises, notamment lors de la dernière édition où il a présenté « *Avignon* » de Johann Dionnet, film distingué par trois récompenses : le Grand Prix, le Coup de cœur de la région Auvergne Rhône Alpes et le Prix du Jury des Abonnés Canal+.

D'abord mis en avant par le Festival en 2016 grâce à son annuel « *Coup de Projecteur* », William Lebghil s'est vu honorer d'un prix d'interprétation masculine en 2023 pour son rôle dans « *Les Complices* » de Cécilia Rouaud.



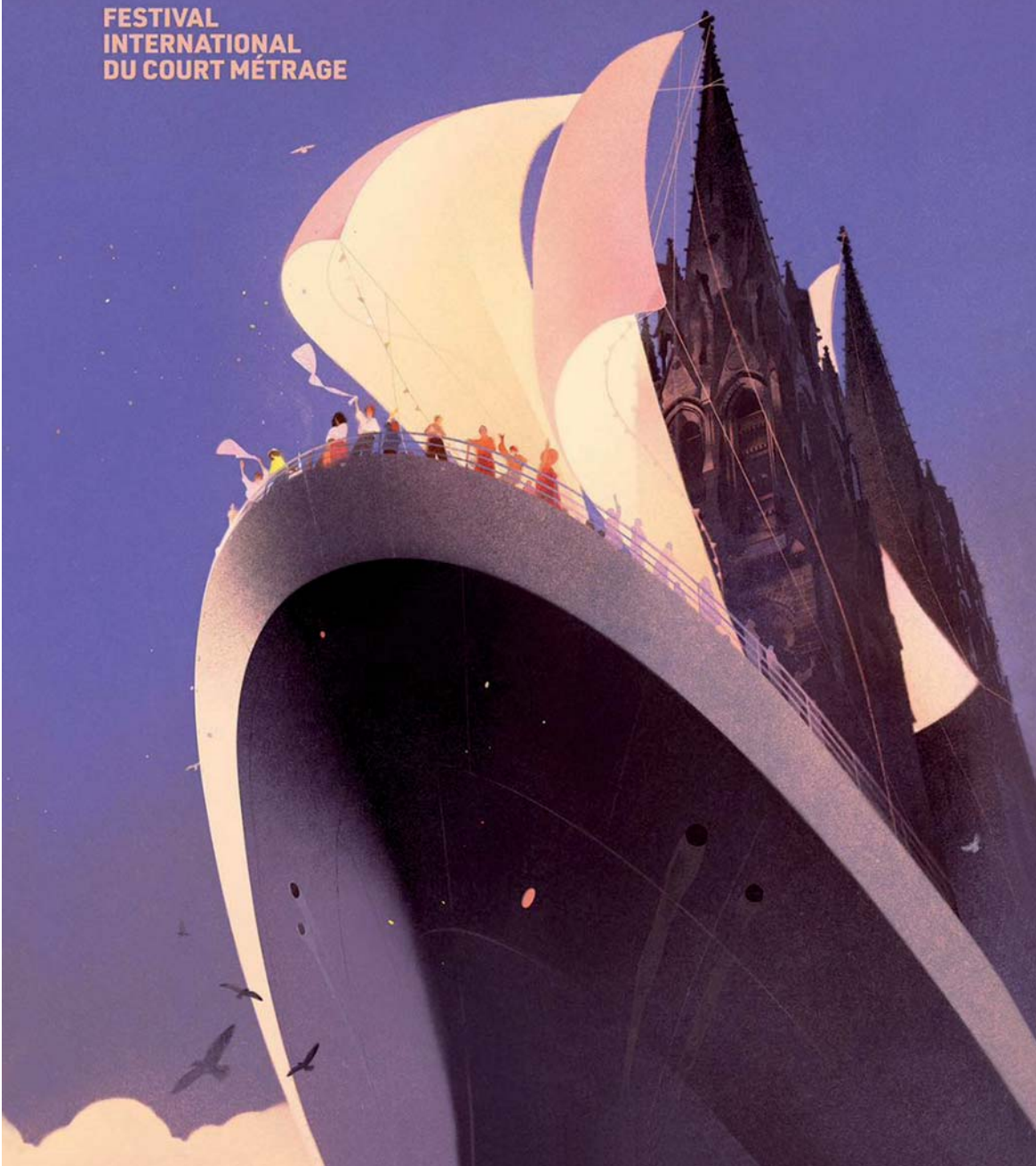
Durant une semaine, l'Alpe d'Huez deviendra la capitale de tous les genres de comédie sur grand écran : les comédies familiales, romantiques, policières, décalées, d'action, d'auteur ... jusqu'aux comédies dramatiques.

CLERMONT-FERRAND

CC LE JURT

↓
30 JAN.
7 FÉV.
2026
↑

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE



Saison 25.26 Les Théâtrales

MONTPELLIER

Opéra Comédie - 11 boulevard Victor Hugo

Lily & Lily

DIM. 25 JANV. 2026 • 18H

Mon Jour de chance

MAR. 17 FÉV. 2026 • 20H

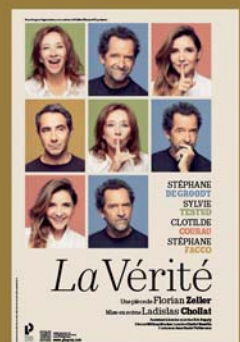
La Famille

LUN. 9 MARS 2026 • 20H

La Vérité

SAM. 18 AVR. 2026 • 20H

réservations
les-theatrales.com



PIERRE NINEY

AUX PORTES DE LA FOLIE DANS GOUROU

Pierre Ninety revient sur les écrans avec son nouveau film « *Gourou* ». Dans ce thriller réalisé par Yann Gozlan, il incarne Matthieu Vasseur, un coach en développement personnel dont la descente aux enfers interroge les dérives sectaires et le pouvoir de la manipulation.

L'histoire commence ainsi : Matt est le coach en développement personnel le plus suivi de France. Dans une société en quête de sens où la réussite individuelle est devenue sacrée, il propose à ses adeptes une catharsis qui électrise les foules autant qu'elle inquiète les autorités. Sous le feu des critiques, Matt va s'engager dans une fuite en avant qui le mènera aux frontières de la folie et peut-être de la gloire...

« *Gourou* » raconte la transformation progressive de ce coach aux intentions pourtant sincères, mais qui devient peu à peu un véritable manipulateur. Au début du film, « *Il est séduisant, il est charismatique et puis surtout, il accompagne bien les gens, il veut le bien des gens. En tout cas, il en est convaincu !* », explique Pierre Ninety. Le film met en scène de grandes séquences de séminaires tournées avec 500 figurants, filmées comme des matchs de boxe avec une double lecture : ce qui se dit sur scène et ce qui se passe dans les coulisses.

Pierre Ninety
lors du 75^{ème} Festival
de Cannes 2022



© StudioCanal



© StudioCanal

À travers le personnage de Mathieu Vasseur, Pierre Niney interroge sur le basculement de l'admiration à l'adulation : « On se pose la question de faire ça sous la pression d'un groupe devant 400 personnes, avec en plus la musique des Chicago Bulls, de Michael Jordan, que parfois il envoi derrière, comme pour justement galvaniser encore plus la foule. ».

Après le carton du « Comte de Monte-Cristo », Pierre Niney incarne cette fois un personnage dans un registre totalement différent. La vie de Mathieu Vasseur est réglée comme du papier à musique. Une splendide maison et une vie de couple parfaite. « C'est vrai que jouer la figure d'un orateur me plaisait depuis longtemps. Face à un public, cette parole peut être à la fois un outil vraiment magique pour raconter des histoires, émerveiller, et en même temps se révéler vénéneuse et dangereuse. Elle peut avoir un effet cathartique, mais aussi négatif sur les gens. Cette figure de l'orateur me plaisait aussi, parce qu'elle n'avait pas tellement été utilisée au cinéma, bizarrement. Avec les réseaux sociaux, qui ont été un tremplin pour des milliers, voire des millions de coachs, je me suis dit qu'il y avait vraiment une arène, un sujet dont on connaît peu les coulisses. Cela m'intéressait d'aller voir l'envers du décor. ».



Crédit Photo : StudioCanal

« *Gourou* » présente des scènes de séminaire aux allures de transe collective, orchestrées de main de maître par le personnage incarné par Pierre Niney. « Elles sont parmi les scènes que j'ai préféré jouer dans ma vie. J'étais très heureux de renouer avec mon premier amour, le théâtre. C'est-à-dire monter sur scène, faire le show pour les gens, essayer de tenir la salle et de les convaincre. On était dans des pièces où il n'y avait pas de fenêtres. À un moment donné, on ne savait même plus quelle heure il était. Au bout de cinq jours de tournage, à faire ces grandes scènes d'excitation collective, on a commencé à tous devenir un peu fous. Et les figurants proposaient des trucs géniaux. Certains criaient, pleuraient ou tremblaient. On est vraiment rentrés dans le cœur du film. Le spectacle était autant sur scène que dans la salle. C'était assez dingue et je suis content qu'on ait réussi à capturer ça. »

Le réalisateur Yann Gozlan s'est infiltré dans des séminaires pour étudier le *modus operandi* de ce genre d'entreprise, chose impossible à faire pour Pierre Niney, du fait de sa notoriété.

« On aurait pu refaire le maquillage du Comte de Monte-Cristo avec une grosse moustache. Mais à la place, j'ai regardé beaucoup de vidéos et de formations en ligne. Cela m'a inspiré pour créer ce personnage. »



« Au bout de cinq jours de tournage, à faire ces grandes scènes d'excitation collective, on a commencé à tous devenir un peu fous ... » Pierre Niney

Format : 19,00 x 25,60 cm

Nombre de pages : 120

Illustrations couleurs

Prix : 19,99 €

EAN : 9782017265627

ISBN : 2017265624

SKU : 5837444

Parution : 18.03.2026



« Cette histoire parlera à tous ceux qui, dans leur scolarité, n'étaient pas forcément des leaders charismatiques de la winne. Cela dit, à eux aussi ça parlera je suis sûr. Et en plus, je sais pas si je l'ai dit, mais cest très drôle. »

FABCARO

www.editions-robinson.fr

L'ÉCOLE EST FINIE ! LA NOUVELLE CRÉATION D'EVEMARIE

Animée très tôt par une irréprensible envie de dessiner sur tout ce qui lui tombe sous la main, Evemarie intègre l'école Saint-Luc de Tournai pour apprendre à transformer ses gribouillages compulsifs en véritable langage graphique. Diplômée, elle se lance comme illustratrice et multiplie les expériences : couvertures de romans, dessin de presse, bandes dessinées publicitaires ... Mais à force d'enchaîner les commandes, le plaisir se fait la malle. En 2016, Evemarie appuie sur le bouton « reset » et quitte tout pour se consacrer à la bande dessinée qui lui ressemble vraiment. Une bande dessinée libre, personnelle, un brin absurde, avec une obsession intacte au bout de son crayon : faire rire, et parfois réfléchir sans en avoir l'air.

Evemarie se souvient alors de son parcours scolaire et décide d'en faire une bande dessinée. À 10 ans, elle entre au collège avec un plan de carrière déjà béton : devenir auteure de BD. Les devoirs ? Très peu pour elle. Entre culture pop, flemme assumée et redoublement, sa scolarité dérape. Copains au lycée, cafés, clopes, puis collège privé. L'autorité et la violence s'invitent, mais pas les miracles ... Ainsi naquit « *L'école est finie !* ». Un récit drôle et mordant sur une adolescence hors des clous, qui pose un regard critique sur l'institution scolaire telle qu'elle l'a vécue. Ce roman graphique autobiographique explore la scolarité d'une élève atypique, et d'une institution qui ne semble pas prête à faire un pas de côté. Violences banalisées, silences imposés, fatigue généralisée et décrochage : « *L'école est finie !* » met donc en lumière ce que beaucoup préfèrent ne pas voir, sans jamais tomber dans la caricature. Ni pamphlet ni règlement de comptes, l'autrice fait le choix de l'humour tout en interrogeant, et laissant malgré tout la place à l'espoir !



Dans sa bande dessinée, Evemarie partage son expérience et son vécu, en brisant le silence sur les violences scolaires et le décrochage avec un humour salvateur. C'est un pavé dans la mare de l'Éducation nationale, que l'auteure a lancé avec un trait de crayon aussi mordant que lucide. Loin de la nostalgie idéalisée des années 90', Evemarie se raconte sans concession et porte un regard incisif sur une institution scolaire parfois broyeuse de destins. Préfacé par Fabcaro, qui salue une œuvre « très drôle » parlant à ceux qui n'étaient pas les « *leaders charismatiques de la winne* » pour reprendre son expression, l'ouvrage s'annonce déjà comme un outil de réflexion majeur sur la protection des mineurs. C'est en tous cas le choix d'Evemarie.

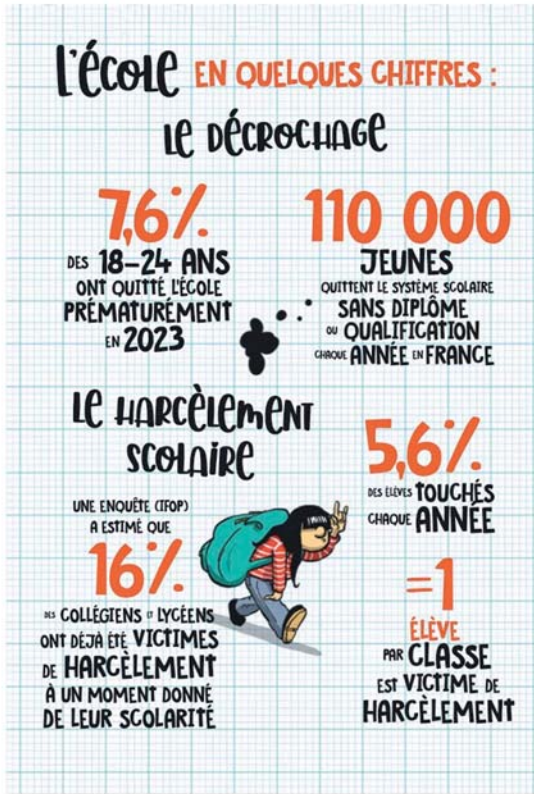
Le récit nous transporte à ses côtés alors qu'elle n'a que 10 ans. Très tôt elle constate que le système scolaire classique ne trouve pas grâce à ses yeux. Elle redouble plusieurs fois et la réponse parentale et institutionnelle est cinglante : l'envoi en collège privé, ce qui entraînera une adolescence hors des clous. C'est là que le récit bascule. Ce qui devait être un redressement scolaire se transforme en une confrontation brutale avec l'autorité. L'album ne se contente pas de raconter les frasques d'une adolescente rebelle; il décrypte minutieusement les mécanismes menant à l'échec.

Comme le résume l'éditeur : « *L'autorité et la violence s'invitent, mais pas les miracles* ».

Aujourd'hui, c'est la fin de l'omerta sur les méthodes éducatives. L'album résonne d'une manière particulière avec l'actualité récente, marquée par une libération de la parole concernant les abus dans les établissements scolaires. Dans un entretien accordé à son éditeur, Evemarie revient sur cette prise de

conscience tardive. « *À l'époque, j'avais l'impression que les violences physiques et morales étaient « normales » dans ce cadre, que c'était leur façon officielle de mater les élèves* » Confie-t-elle.

Ce n'est qu'en partageant ses premiers croquis sur Instagram que l'auteure a mesuré l'ampleur du phénomène. La vague de réactions et de témoignages similaires reçus de la part des lecteurs a agi comme un déclencheur. « *J'ai réalisé que non, ce n'était pas normal, ni hier ni aujourd'hui ...* » Affirme-t-elle. L'ouvrage met ainsi en lumière ce que beaucoup préfèrent ignorer :



des violences banalisées et des silences imposés par l'institution. Un écho retentissant, finalement mis en lumière par la réalité statistique.

Au-delà du témoignage personnel, « *L'école est finie !* » s'inscrit donc dans un contexte national préoccupant. Les chiffres rappellent l'urgence du sujet : chaque année en France, près de 110 000 jeunes quittent le système scolaire sans diplôme ni qualification. En 2023, le taux de sortie précoce chez les 18-24 ans s'élevait encore à 7,6 % !

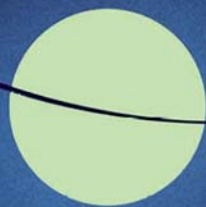
Le harcèlement scolaire, autre thématique centrale en filigrane du livre, demeure un fléau massif. Selon une enquête IFOP, 16 % des

collégiens et lycéens déclarent avoir été victimes de harcèlement au cours de leur scolarité. Plus inquiétant encore, on estime qu'il y a plus d'un élève harcelé par classe en moyenne, soit 5,6 % des élèves touchés chaque année. En donnant la parole à ceux que l'école laisse de côté, la bande dessinée dépasse le simple divertissement pour interroger la responsabilité collective. Son message aux lecteurs est aujourd'hui sans appel : « *Faites ce que vous aimez et n'écoutez pas trop ceux qui vous disent que ce n'est pas possible, c'est eux qui ont raté leur vie !* ». Une leçon de résilience qui prouve que l'échec scolaire n'est jamais une fatalité.

NUITS DE LA LECTURE

21.01 →
25.01.2026

VILLES &
CAMPAGNES
10^e
ÉDITION



www.nuitsdelalecture.fr

CNL / © Tom Haugomat pour les Nuits de la lecture / Conception graphique : Studio CC

Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia
 Christophe Brachet

MARSUPILAMI

LA NOUVELLE COMÉDIE DE PHILIPPE LACHEAU

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Houba Houba !!! Après Alain Chabat, en 2012, c'est au tour de Philippe Lacheau de s'emparer du personnage emblématique de l'œuvre de Franquin, qui est apparu pour la première fois en 1952 dans le *Journal de Spirou*.

Philippe Lacheau, c'est d'abord une bande, La fameuse bande à Fifi, avec sa compagne Élodie Fontan, ses potes Tarek Boudali, Julien Arruti et son frère Pierre. Avec ces deux derniers et incluant Pierre Dudan, ils ont passé plus d'un an à écrire collectivement le scénario survolté de *Marsupilami*, après une sérieuse relecture des œuvres originales d'André Franquin avec la malicieuse bête jaune à pois noirs.

Même Jamel Debbouze a mis son grain de sel dans le projet, dans laquelle il reprend le rôle de Pablito Camaron, qu'il tenait déjà dans la version d'Alain Chabat.

Philippe Lacheau
 lors du 72ème Festival
 de Cannes 2019



Pour sauver son emploi, David accepte un plan fou : ramener un mystérieux colis d'Amérique du Sud. Il se retrouve à bord d'une croisière avec son ex Tess, son fils Léo, et son collègue Stéphane, aussi benêt que maladroit, dont David se sert pour transporter le colis à sa place. Tout dérape lorsque ce dernier l'ouvre accidentellement : un adorable bébé Marsupilami apparaît et le voyage vire au chaos !



« J'ai grandi avec la bande dessinée de Franquin. A commenté Philippe Lacheau en conférence de presse. À la maison, il y avait Astérix, Tintin, Spirou, Lucky Luke, et bien sûr le Marsupilami. J'étais très attaché à cet univers. Enfant, je dessinais beaucoup, je rêvais même de devenir dessinateur. D'ailleurs, je travaille beaucoup avec les story-boards. Comme il n'y avait pas eu de suite au film réalisé par Alain Chabat et sorti en 2012, on s'est renseigné sur les droits, et quand on nous a dit qu'ils étaient disponibles et que les ayants droit seraient heureux d'une nouvelle adaptation, on y est allé. Le Marsupilami a été créé par André Franquin en 1952 et il reste extrêmement populaire. Un personnage qui traverse autant le temps, c'est qu'il a quelque chose de profondément universel. »



Entre la jungle de Palombie et une folle croisière, David, incarné par Philippe Lacheau, se retrouve avec un bébé Marsupilami sur le dos, que son filston, interprété par Corentin Guillot adore. Tandis que le facétieux animal est pourchassé par des braconniers des espèces menacées, très belliqueux. Ce jeune Marsupilami perd la tête, et l'histoire avec, qui ne laisse aucun répit et enchaîne à toute vitesse les bagarres, les gags, les cascades et les chutes. La bande à Fifi s'en donne à coeur joie comme à son habitude !

Le tournage du film débute le 23 juillet 2024 en Thaïlande. La distribution est également révélée avec la double casquette pour Philippe Lacheau en tant que réalisateur et comédien, suivi de Tarek Boudali, Élodie Fontan, Julien Arruti, Alban Ivanov, Corentin Guillot, Reem Kherici et le très attendu Jamel Debbouze, qui fait son grand retour dans la franchise dans son rôle de Pablito Camaron. Jean Reno est annoncé comme le grand méchant du film.

Le tournage prend fin après soixante-deux jours de prise de vue, étalés entre le 23 juillet et le 6 novembre 2024, en Thaïlande, en Grèce et en France.

« La comédie repose beaucoup sur le visuel et c'est un terrain que nous aimons particulièrement. Le Marsupilami s'y prêtait parfaitement. C'était un terrain de jeu presque idéal. Ajoute Philippe Lacheau. L'idée était que les enfants puissent venir voir le film, sans que ceux qui aiment nos films habituellement aient le sentiment qu'on ne s'adressait qu'aux plus jeunes. On a cherché plusieurs niveaux de lecture. Lors de la tournée des avant-premières, on a vu des enfants, des parents, des grands-parents dans la même salle. Le fait d'être devenus parents nous a rendus plus attentifs. On a volontairement limité les grossièretés pour que le film soit accessible au plus grand nombre, sans perdre l'énergie comique. »



The logo features the letters 'AX' in a large, bold, white, sans-serif font. To the right of the 'X' is a stylized white graphic of three mountain peaks of varying heights, with a small triangle representing a tree or a smaller peak on the left side of the tallest mountain.

AX

CRÉATRICE D'ÉMOTIONS

DEPUIS 1955

The background of the entire page is a high-angle, aerial photograph of a vast, snow-covered mountain range. The terrain is covered in a dense forest of evergreen trees, their tops dusted with snow. In the distance, more mountain peaks are visible under a clear, bright sky. The overall color palette is dominated by whites, blues, and greens, creating a serene and majestic winter atmosphere.

ax-ski.com



TIMOTHÉE CHALAMET

MARTY SUPREME

UN FILM DE JOSH SAFDIE



METROPOLITAN FILMEXPORT et A24 présentent une production CENTRAL PICTURE TIMOTHÉE CHALAMET "MARTY SUPREME" GWYNETH PALTROW - GIOSSA KIZOU - KEVIN O'LEARY - TYLER O'DONNA - ABEL FERRARA - FRAN DRESCHER PRODUCTION JENNIFER VENDITTI COA MICHELLE DANIEL LOPATIN SCENARISTES MYRIAM BELLIZZI
MONTAGE RONALD BRONSTEIN JOSH SAFDIE REGISSEUR JACK FISK PRODUCTION BARRY KHOUOU OP. AC. PRODUCTION TIMO ARGILLANDER ANDREA SCARSO SARA ROSSEN JOE GUEST PRODUTTORE ELI BUSH RONALD BRONSTEIN JOSH SAFDIE ANTHONY KATAKAS TIMOTHÉE CHALAMET

ÉCRIT PAR RONALD BRONSTEIN & JOSH SAFDIE RÉALISÉ PAR JOSH SAFDIE



RÊVE EN GRAND • LE 18 FÉVRIER



© 2015 METROPOLITAN FILMEXPORT

TIMOTHÉE CHALAMET DANS LA FEU DE LA PASSION AVEC MARTY SUPREME

Rien n'arrête Timothée Chalamet !! Dans la saga de science fiction « *Dune* », il joue Paul Atréides, l'héritier de la Maison Atréides coincé sur la planète désertique Arrakis.

Enchaînant sur « *Bones and All* » en 2022, il incarne Lee, l'un des amants cannibales, qui embarque pour un road trip à travers l'Amérique ... Puis il y eut le chocolatier Willy Wonka dans « *Wonka* » en 2023, et Bob Dylan dans « *Un Parfait Inconnu* » en 2024.

Et très bientôt nous allons le découvrir dans « *Marty Supreme* », réalisé par Josh Safdie.

L'histoire nous plonge à New York, dans les années 1950, Marty Mauser, incarné par Timothée Chalamet, jeune joueur de tennis de table issu des quartiers populaires de Manhattan, gagne sa vie en pariant sur ses matchs.

(Suite Page 28)

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Timothée Chalamet
lors du 74ème Festival
de Cannes 2021



© Entertainment Film Distributors

Doté d'un talent hors norme et d'une confiance en lui affirmée, il ambitionne de quitter son milieu d'origine pour se faire un nom dans un univers compétitif où peu croient en ses chances. Connu pour son style flamboyant et son parcours atypique, Marty s'impose progressivement comme une figure singulière du ping-pong new-yorkais, dans un contexte mêlant débrouille, ambition et quête de reconnaissance.



© Entertainment Film Distributors

Timothée Chalamet interprète cette fois un anti-héros immature, une tête à claque antipathique, insatiable et narcissique. Marty Mauser est un jeune vendeur de chaussures malingre, travaillant dans le magasin de son oncle au cœur du New York des années 1950. Charmeur et beau parleur, les clientes se l'arrachent, et il est destiné à reprendre la boutique familiale. Hélas, aussi doué soit-il, lui ne voit pas gâcher ses plus belles années à s'occuper des petits pieds de ses clientes, il est bien au-dessus de cela. En fait, seules les petites balles de ping pong l'obsèdent. Il ne vit que pour le tennis de table et passe tout son temps libre à traîner dans des sous-sols malfamés pour assouvir sa passion pour le ping pong. Est-il un génie incompris ? C'est en tout



Crédit Photo : Entertainment Film Distributors

Marty Supreme est désigné comme l'un des dix meilleurs films de 2025 par la *National Board of Review* et l'*American Film Institute*. Lors de la 83ème cérémonie des *Golden Globes*, le film reçoit trois nominations. Pour son interprétation, Timothée Chalamet remporte un *Golden Globe* et un *Critics' Choice Award* du meilleur acteur. Le film reçoit en outre neuf nominations aux *Oscars* lors de la 98ème cérémonie, dont celles du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur acteur et du meilleur scénario original.

cas ce qu'il croit être, Marty Mauser assure à qui veut bien l'entendre qu'il sera le premier champion du monde de tennis de table issu des États Unis. Et, dans sa soif de gloire sportive et de réussite sociale, il embobine toutes les bonnes âmes sur son chemin.

« Que ce soit pour Bob Dylan l'année dernière ou pour Marty Supreme cette année, c'était assez bizarre, car mon boulot était d'apprendre quelque chose de très particulier. A commenté Timothée Chalamet, lors de la présentation du film à la presse. Dans le film de Bob Dylan, c'était d'apprendre à jouer de la guitare et à parler comme lui. Avec Marty Supreme, il s'agissait d'avoir un bon niveau en ping pong. Quand tu vois un film de sport, tu vois bien que le personnage principal ne joue pas au football, ne joue pas au basket ... Ça tue l'image du film un petit peu. Ça m'a pris 6 ans pour acquérir un bon niveau en ping pong que tu vois dans le film, mais aussi d'être " étudiant " des films de Josh Safdie, des films de Scorsese, des films avec le jeune Al Pacino, les films d'un jeune Tom Cruise, les films de Leonardo DiCaprio comme " Attrape-moi si tu peux " ... J'ai mis tout ça ensemble avec le réalisateur Josh Safdie pour construire le film. C'est pour moi le projet ou je donne la meilleure performance de ma vie ! »



© Entertainment Film Distributors



© Entertainment Film Distributors



Crédit Photo : Entertainment Film Distributors

L'égo surdimensionné de Marty Mauser le mène à se pavaner au Ritz de Londres sans payer, de se retrouver dans le même lit que Kay Stone, incarnée par Gwyneth Paltrow. L'ancienne actrice de cinéma convoitée plus pour ce qu'elle représente que pour ce qu'elle est, ou encore de s'obstiner à rejouer contre Koto Endo, interprété par Koto Kawaguchi, un vrai joueur japonais. Le rival japonais est devenu un véritable héros national après avoir remporté le championnat de tennis de table.

Jean-Luc Bouazdia
Photothèques Jean-Luc Bouazdia
Curiosa Films - Apollo Films Distribution
France 2 Cinéma - M6 Films

SOPHIE MARCEAU DIX-SEPT ANS PLUS TARD DANS LOL 2.0

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

La sortie d'un film avec Sophie Marceau est toujours un évènement. Dès lors qu'il s'agit d'une suite, alors cela devient une célébration. C'est véritablement le cas pour l'un des films français les plus attendus de ce début d'année. *LOL 2.0*, toujours réalisé par Lisa Azuelos, avec Sophie Marceau qui reprend son rôle de mère célibataire. Cette fois-ci, les enfants ont grandi et les problématiques sont un peu différentes. Le film met notamment l'accent sur les addictions aux smartphones et les risques que peuvent représenter les réseaux sociaux, surtout pour la génération Z.

Sophie Marceau
lors du 74ème Festival
de Cannes 2021



© Curiosa Films



© Curiosa Films

Anne profite enfin de sa liberté après le départ de ses enfants. Mais tout bascule quand sa fille Louise, revient vivre chez elle après un échec professionnel et sentimental. Et comme une surprise n'arrive jamais seule, son fils Théo lui annonce qu'elle va devenir grand-mère ! Entre chocs générationnels, rêves en mutation et nouveaux élans amoureux... Anne comprend que la vie ne suit jamais tout à fait le plan prévu, et qu'à tout âge, on continue toujours d'apprendre à grandir.

Mère et fille passent beaucoup de temps sur leurs téléphones respectifs, même lorsqu'elles sont côte à côte sur le canapé. Le film use généreusement du procédé qui nous permet de voir, nous spectateurs, leurs écrans et ce qu'elles y font : groupes WhatsApp, Instagram, TikTok etc ...

Mais lorsque Louise, le cœur brisé, s'enfonce littéralement dans la dépression en découvrant des photos de son ex petit copain avec une autre, le propos devient plus grave.

Lors de la présentation du film à la presse, la réalisatrice Lisa Azuelos et Sophie Marceau se sont confiées sur leurs rapports personnels avec les réseaux sociaux.



Crédit Photo : Curiosa Films

« Le téléphone, c'est une telle vague, on est tous un peu submergés par cette technologie incroyable qui se développe. On va nager à contre-courant ou on va se laisser porter, mais à un moment donné, on va reprendre les rênes. Tant que ça reste un outil, je pense que c'est un outil extraordinaire. Moi je suis très rigoureuse, sinon ça mange trop de temps. Et je suis quelqu'un d'actif, donc très vite, il faut que je bouge. Rester assise des heures ce n'est pas possible. » **Sophie Marceau**

En juin 2024, Lisa Azuelos révèle dans un podcast de Jérémy Kapone qu'une suite de LOL est en développement : « Je l'ai écrit. Je l'ai proposé à Sophie Marceau. Elle a dit oui. [...] Je pense que beaucoup de gens attendent, car il y a beaucoup de gens qui m'en parlent. » La réalisatrice-scénariste précise que Jérémy Kapone sera présent dans le long métrage, contrairement à Christa Thérêt qui ne reprendra pas son rôle de Lola.

« Alors, à la fois c'est un endroit où j'adore me perdre, et à la fois je sais que ma vie est moins bien avec le téléphone. **A commenté Lisa Azuelo.** J'en suis consciente, cela fait partie des nouvelles addictions pour moi. Et c'est le bon mot, addiction, il faut la prendre comme telle. Soit ça se maîtrise, soit ça ne se maîtrise pas, mais il faut beaucoup se renforcer. ».

« Je suis complètement d'accord. **Ajoute Sophie Marceau.** On y est déjà tout le temps sur le téléphone, et comme en plus maintenant, il y a du divertissement proposé sans cesse, c'est ingérable. Je le vois bien, dès que je me penche sur un truc, je regarde encore et encore, je scrolle, je scrolle et puis ça fait 20 minutes, 25 minutes et je reste passive ... ».

« Ce qui est très difficile quand on est jeune, poursuit **Lisa Azuelo,** c'est de savoir qui on est, malgré le regard des autres. Avant, on n'avait que la famille, un prof ou des copains du lycée, mais ça s'arrêtait là. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, le monde entier te regarde. Tu vas en boîte de nuit, tu peux te faire prendre en photo ou filmer. C'est Big Brother, il y a des caméras partout sur nous, tout le temps. Avant, il n'y avait que les stars comme Sophie qui vivaient cet enfer, maintenant, c'est nous (Rires) ».





GERARDMER

33^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
FANTASTIQUE

DU 27 JANVIER AU 1^{er} FÉVRIER 2026

www.festival-gerardmer.com

**PREMIER
FILM
ANNONAY**

www.annonaypremierfilm.org

30 JANVIER - 9 FÉVRIER 2026

**43^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DES NOUVEAUX TALENTS**



Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia
 Movixchange

JUDE LAW UN VLADIMIR POUTINE PLUS VRAI QUE NATURE DANS LE MAGE DU KREMLIN

« *Le Mage du Kremlin* » est le nouveau film d'Olivier Assayas, tourné en anglais et adapté du roman éponyme de Giuliano da Empoli. Le long métrage a été présenté en compétition officielle à la 82ème Mostra de Venise 2025. Il s'agit essentiellement d'une caricature du président russe et des arcanes du pouvoir.

Russie, début des années 1990. Alors que l'Union soviétique s'effondre, le pays oscille entre les promesses de liberté et le chaos. Dans ce contexte tendu, Vadim Baranov, jeune artiste inconnu devenu producteur d'émissions de télé-réalité, prend de l'importance. Il va peu à peu devenir le spin doctor d'un membre prometteur du FSB, Vladimir Poutine. Vadim Baranov participe au développement d'une nouvelle Russie, en travaillant notamment sur ses discours et son image. Mais il ne parvient pas à contrôler une femme nommée Ksenia. Quinze ans plus tard, Vadim Baranov s'est retiré et accepte de se confier sur ces années au pouvoir.

Le thème du film, comme celui du roman, est la façon de maintenir un pouvoir absolu en Russie. (*Suite Page 38*)

Jude Law
 lors du 76ème Festival
 de Cannes 2023



S'inspirant du parcours réel de Vladimir Poutine, il retrace l'histoire contemporaine de la Russie, sur une période de trente ans, à partir des années 1990. En imaginant les confidences de Vadim Baranov, l'éminence grise fictive du nouveau tsar, incarné par Paul Dano, l'auteur du roman s'est très librement inspiré de l'idéologue et homme politique russe Vladislav Sourkov.



Vadim Baranov évoque d'abord sa situation au début des années 1990, au moment où l'Union soviétique s'effondre et où le pays oscille entre les promesses de liberté et le chaos. Dans ce contexte, le jeune Baranov, alors artiste inconnu, que sa petite amie Ksenia quitte pour son ami Dmitri Sidorov devenu un très riche affairiste, devient un producteur de télévision de plus en plus important. C'est à ce moment-là qu'il est contacté par l'oligarque Boris Berezovsky, dont il devient le bras droit.

À la fin des années 1990, le président Boris Eltsine étant sur le déclin, tous deux font appel à Vladimir Poutine, alors chef du FSB, le service secret successeur du KGB après la chute de l'U.R.S.S, lequel devient Premier ministre avant d'être élu président



Les comédiens Jude Law et Paul Dano, dans la peau de Vladimir Poutine et de son conseiller de l'ombre, Vadim Baranov, forment à l'écran le couple de cinéma le plus vénérable de ce début d'année. Ils vont redéfinir en un peu plus de deux décennies la manière d'incarner le pouvoir et de traiter la politique internationale. De ce duo romanesque, Giuliano Da Empoli avait tiré un best-seller, *Le Mage du Kremlin*, sorti en 2022 et adapté aujourd'hui au cinéma par l'un des plus grands réalisateurs français Olivier Assayas.

de la fédération de Russie. Très vite, Poutine se révèle comme un véritable chef et veut mettre les oligarques au pas. Boris Berezovsky résiste mais doit partir en exil, alors que Dmitri Sidorov est arrêté et incarcéré. Boris Baranov décide d'adhérer à la nouvelle ligne, mettant ses états d'âme de côté. Il met son expérience médiatique au service de Poutine, qu'il appelle « le Tsar », dès les débuts de sa guerre en Tchétchénie jusqu'à l'annexion de la Crimée en 2014. Boris Berezovsky mourra par la suite dans des conditions douteuses.



© Movixchange

Le grand pari d'Olivier Assayas fut de rendre Jude Law crédible en Vladimir Poutine. Déjà très convaincant dans le rôle d'Henry VIII dans « *Le Jeu de la Reine* » de Karim Ainouz, Jude Law crève l'écran cette fois et parvient à rendre très crédible le président russe dont il a su capter tous les contours et les postures, même regard froid et bouche pincée. À ses côtés, Paul Dano est pour sa part le conseiller, le fameux mage du Kremlin, un individu à l'attitude ambiguë, et qui a conduit Vladimir Poutine jusqu'au sommet, utilisant la télévision et les réseaux sociaux, pour définir une nouvelle manière de concevoir et d'exercer le pouvoir.



© Movixchange



Crédit Photo : Movixchange

[Le Mage du Kremlin est une plongée dans les arcanes du pouvoir, un récit où chaque mot dissimule une faille.]

Plongé au cœur du système, Vadim Baranov devient un rouage central de la nouvelle Russie, façonnant les discours, les images, les perceptions. Mais une présence échappe à son contrôle : Ksenia, une femme libre et insaisissable. Elle incarne une échappée possible, loin des logiques d'influence et de domination du système. Quinze ans plus tard, après s'être retiré dans le silence, Baranov accepte enfin de parler. Ce qu'il révèle alors brouille les frontières entre réalité et fiction, conviction et stratégie.

Fédération des Ciné-Clubs de la Méditerranée
www.RencontreCinemaPezenas.com

la  ccm.org

20-26
février
2026

63^e
**Rencontre
Cinéma
de Pézenas**

Le Cinéma Grec
Des invités : Costa-Gavras,
Abel & Gordon...
Des sections parallèles

Au Cinéma et au Théâtre de Pézenas



40 ANS
— 1986-2026 —

AVIGNON
PARC EXPO
14>18
janvier
2026

CHEVAL PASSION

La magie des arts équestres

www.cheval-passion.com



AVIGNON
ville d'exception

GRAND
AVIGNON

VAUCLUSE



JESSIE
BUCKLEY

PAUL
MESCAL

Réalisé par
CHLOÉ ZHAO

HAMNET

*L'histoire méconnue qui a inspiré
le plus grand chef-d'œuvre de Shakespeare*



Écrit par CHLOÉ ZHAO & MAGGIE O'FARRELL
D'APRÈS LE ROMAN À SUCCÈS

LE 21 JANVIER AU CINÉMA



PAUL MESCAL

L'INCARNATION DE SHAKESPEARE DANS HAMNET

En très peu de temps, Paul Mescal est passé de porte flambeau du cinéma indépendant britannique à star hollywoodienne. Cette année, il incarne Shakespeare dans *Hamnet* de Chloé Zhao. Pour l'acteur, se retrouver sur des projets où on ne l'attend pas, c'est sa méthode pour attirer l'attention sur lui. Timide et discret dans la vie, il adore fuir les étiquettes du cinéma et de la célébrité.

Dans son nouveau film, // nous plonge en Angleterre, en 1580. Un professeur de latin fauché, fait la connaissance d'Agnes, jeune femme à l'esprit libre. Fascinés l'un par l'autre, ils entament une liaison fougueuse avant de se marier et d'avoir trois enfants. Tandis que Will tente sa chance comme dramaturge à Londres, Agnes assume seule les tâches domestiques. Lorsqu'un drame se produit, le couple, autrefois profondément uni, vacille. Mais c'est de leur épreuve commune que naîtra l'inspiration d'un chef d'œuvre universel.

Paul Mescal
lors du 78ème Festival
de Cannes 2025



© Focus Features

Telle une œuvre de William Shakespeare, *Hamnet* est construit en trois actes indépendants mais singulièrement liés. Le film débute par une rencontre fondatrice. William Shakespeare, incarné par Paul Mescal, est engagé pour enseigner le latin aux enfants d'une famille à laquelle son père doit de l'argent. C'est là qu'il croise Agnès, interprétée par Jessie Buckley, la fille aînée, une jeune femme libre, instinctive, presque indomptable. Agnès préfère se promener dans la nature, cueillir des plantes, dresser son faucon et observer le monde plutôt que de se plier aux conventions sociales ou aux tâches domestiques qu'on voudrait lui imposer. William Shakespeare, de son côté, est enfermé dans un foyer étouffant, méprisé par un père autoritaire qui ne reconnaît ni son intelligence ni ses aspirations ...

La connexion entre William et Agnès est profonde, viscérale et instinctive. L'alchimie est évidente entre Paul Mescal et Jessie Buckley. Leur relation se construit sur des regards et des silences, la reconnaissance est mutuelle. Agnès tombe rapidement enceinte, et le mariage s'impose, malgré les réticences et les jugements des familles respectives. Chloé Zhao filme ce premier acte avec une douceur et une



Crédit Photo : Focus Features

« Je pense que Jessie Buckley est tout simplement l'une des meilleures actrices qui existent. J'avais l'impression qu'on se livrait à un duel acharné, qu'on se tenait l'un à l'autre tout en essayant de se déstabiliser. Et rien de tout ça n'était prévu. On espère toujours que rien ne l'est jamais, mais ça dépend de la façon de travailler du réalisateur. On n'a tout simplement pas discuté de ce qui allait se passer. Alors quand Jessie me frappe, c'est un vrai test pour savoir si on est vraiment à l'écoute, parce que, évidemment, le corps n'apprécie pas de recevoir une gifle en plein visage. » **Paul Mescal**

attention constante dans l'attitude des corps et de leurs gestes, posant ainsi ce que seront les bases émotionnelles du drame à venir dans le deuxième acte.

La partie intermédiaire du film met en avant la vie du couple à travers la naissance de leurs trois enfants. William et Agnès ont une existence simple, mais avec l'ambition d'une vie meilleure ailleurs. William Shakespeare rêve d'une reconnaissance de son talent de d'auteur, de création et de théâtre. Agnès le soutient, même si cela signifie que cela induira une longue absence. Il s'ensuit une vie dans la solitude et une charge domestique écrasante, alors que William est à Londres afin de tenter de réaliser ses projets. Cet acte deux intensifie les relations familiales et conjugales, et introduit un nouveau personnage, Mary, la mère de William, interprétée par Emily Watson.

Par sa présence silencieuse mais essentielle, Mary devient un soutien dans le quotidien d'Agnès. Elle aide Agnès à tenir, à survivre, tandis que William Shakespeare poursuit ses rêves loin des siens. C'est alors qu'un drame survient, brutal, inévitable, et que le film bascule définitivement.



© Focus Features



Crédit Photo : Focus Features

Le troisième acte est alors consacré au deuil et à la façon dont chacun tente de traverser cet océan de tristesse. L'issue du film est déjà annoncée dans son titre, avec la variation du prénom *Hamlet*, à la différence près que la réalisatrice ne s'intéresse non pas à la genèse intellectuelle de l'œuvre de Shakespeare, mais présente la source émotionnelle qui a amené à la création de l'oeuvre. On attribue à William Shakespeare la paternité de ses œuvres, même si celle-ci est contestée depuis longtemps. Personne n'a pour autant pu prouver qu'il ne les avait pas écrites. Avant que l'oeuvre d'*Hamlet* ne naisse, William et Agnès doivent affronter une perte insoutenable. Chacun réagit différemment : Agnès sombre dans une profonde dépression, tout en continuant, tant bien que mal, à faire fonctionner la maison et à élever ses enfants. William, quant à lui, choisit à nouveau la fuite, le travail, la création, comme unique moyen de survie. Ce n'est que dans un final à la fois profondément émouvant et purificateur que le deuil trouve une forme de guérison. Cette conclusion est d'une grande sensibilité, et Chloé Zhao a su raconter une histoire bouleversante, basée sur l'amour incondicional et la création d'une œuvre incontournable.



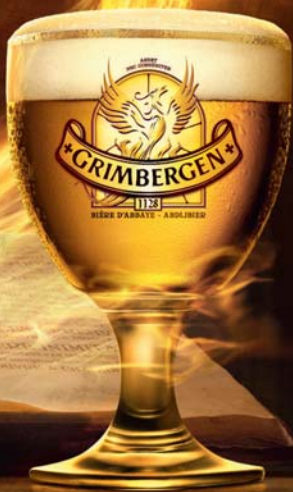
© Focus Features



Crédit Photo - Focus Features

LE POUVOIR DE RENAITRE *

TEL SON EMBLÈME LE PHENIX, L'ABBAYE DE GRIMBERGEN
A SU RENAITRE DE SES CENDRES SIÈCLE APRÈS SIÈCLE



BK RCS Strasbourg 775 614 308

1128
+ GRIMBERGEN +
BIÈRE D'ABBAYE - ABBIJBIER

www.grimbergen.fr

* FACULTÉ LÉGENDAIRE DU PHOENIX À RENAITRE DE SES CENDRES, SYMBOLE DE L'ABBAYE DE GRIMBERGEN DEPUIS 1629.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

CRÉATEUR D'ÉMOTIONS



jielbé

CRÉATION - DESIGN - CONCEPT

Photographie professionnelle
Corporate | Évènementielle | Mariage
Edition # Impression
Reportages Vidéo 4k et 8k

www.jielbe.com